

DANS LE CADRE DU FESTIVAL DÉCADANSE

USURE

Cie Zahrbat



© Gilles Aguilar

MARDI 24 JANVIER

Danse

20H30 | À partir de 12 ans

 1H05

DISTRIBUTION

Chorégraphie : Brahim Bouchelaghem

Interprétation : Fouad Atzouza, Link Berthomieux, Brahim Bouchelaghem, Nordine Hellali, Chinatsu Kosakatani, Momoka Kubota/Ismaera Takeo ISHII et Sacha Vangrevelinghe
Seconde distribution :
Lorraine Dambermont

Musique originale :
Nicolas de Zorzi

Musiques additionnelles :
R.ROO et Diaphane

Lumières et scénographie : Adrien Hosdez

Construction : Quentin Hosdez

Régie Générale : Philippe Chambion

Administration et coordination artistique :
Marie Greulich

« Vous êtes usé ?

L'usure, c'est la question de la matière première du danseur : son corps. L'usure paraît être un facteur dégradant, une détérioration due à l'usage répété. Elle évoque l'effacement, l'effritement, la perte et la disparition. Je souhaite aborder le thème de l'usure dans sa dimension fructueuse et bénéfique, à savoir la mesure, la résistance et la persistance : ce qui reste résiste !

En quoi l'usure peut-elle être bénéfique ?

Lorsqu'on a un corps usé et que l'on n'arrive plus à réaliser tel ou tel mouvement, on peut faire autre chose, autrement. On transforme le mouvement d'origine et on peut trouver une beauté non prévue initialement.

Un corps usé est-il un corps qui résiste ?

Totalement ! Il y a toujours cette peur chez le danseur du « je n'arrive pas ou plus à faire ce pour quoi j'ai été formé ». Personnellement, si je suis encore sur scène aujourd'hui c'est que j'arrive encore à danser mais différemment, en empruntant d'autres chemins. Dans le hip hop particulièrement, nous utilisons beaucoup nos articulations. La danse est très physique et on perd cette physicalité en vieillissant. Notre corps se déforme et se forme par la danse. La corne persiste nos mains, la figure « coupole boule » crée des petits trous dans notre peau au niveau des épaules...

Production : Compagnie Zahrbat / Co production : Espace Culturel Ronny Coutteure - Ville de Grenay / Avec le soutien de (résidence) : Montpellier Danse | Atelier à Spectacle de Vernouillet | FLOW, Centre Eurorégional des Cultures Urbaines - Ville de Lille | Théâtre des 4 saisons, Gradignan et Pôle en Scènes/ Espace Culturel Albert Camus Bron / Avec le soutien de : La Ville de Roubaix, de la DRAC Hauts-de-France et de la Région Hauts-de-France et du Conseil Général du Pas de Calais | Première dans le cadre du Festival Karavel #12 - 16 octobre 2018 / La compagnie Zahrbat est conventionnée par la DRAC Hauts de France et est subventionnée par la Ville de Roubaix, la Région Hauts-de-France.

Nous nous adaptons à l'évolution de nos corps et donnons ainsi naissance à d'autres mouvements. L'usure est finalement un cadeau du temps, comme une nouvelle ressource pour se réinventer et aborder le processus créatif autrement.

Le temps a dû être un facteur important pour la création de cette pièce ?

L'épuisement du temps est un facteur de transformation. Nous sommes dans un cycle où tout se transforme. Dans la pièce, il y a ce mouvement de faire et de refaire, qui entraîne la répétition. Dans ce va et vient nous affinons le mouvement, le temps s'étire mais le mouvement se transforme non seulement dans la forme mais également dans l'énergie. Les mouvements prennent le temps de s'installer avant de se transformer. J'ai cette image de tailleur de pierre... le frottement sur la pierre pour la polir et lui faire prendre la forme souhaitée ; c'est pareil pour nous avec notre danse ».

Entretien avec Brahim Bouchelaghem, réalisée par Maiwenn Rebours en septembre 2018, Montpellier Danse

Brahim Bouchelaghem

Danseur hip-hop d'origine roubaisienne, Brahim Bouchelaghem, trimballé de foyer en foyer (son père étant décédé alors qu'il n'a que 9 ans), a étudié la danse de façon autodidacte. Les multiples rencontres qu'il effectue au cours de son parcours mène le danseur à la chorégraphie. Il est notamment interprète pour Farid Berki avec la compagnie Melting Spot et pour Kader Attou avec Accrorap. Lors du projet franco-algérien *Mekech Mouchkin*, Brahim Bouchelaghem a l'occasion de renouer avec ses origines. À son retour, il bénéficie du soutien de la grande Carolyn Carlson pour créer sa propre compagnie qu'il baptise Zahrbat, en référence au sobriquet que lui attribuait son père et qui signifie "celui qui ne tient pas en place". En 2004, l'artiste présente un solo à haute teneur autobiographique dans lequel il révèle toute sa sensibilité. Très remarqué pour ce spectacle, Brahim Bouchelaghem s'est depuis produit sur des scènes internationales, de Hong Kong à New York. Le Figaro

POUR ALLER PLUS LOIN

À regarder : *Les promesses du sol*, Arte créative :
<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-014302/les-promesses-du-sol/>

AUTOUR DU SPECTACLE...

ÉCHANGE AVEC LES ARTISTES

Retrouvez les artistes à la fin de la représentation au Foyer du public (1er étage, côté pair).

LE BAR EST OUVERT !

Continuez votre soirée en venant échanger autour d'un verre au bar avec des boissons fraîches à l'issue du spectacle. Rendez-vous au 1^{er} étage



LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS



Dans le cadre de *Décadanse & de la programmation « La Tête dans les Étoiles »*

SAM 28 JANVIER à 17H00

AU THÉÂTRE

Le Bal à Bobby

Cie NGC25

DANSE | À partir de 7 ans



MAR 31 JANVIER à 20H30

AU THÉÂTRE • SUR LISTE D'ATTENTE

Madame Pylinska et le secret de Chopin

de et avec Eric-Emmanuel Schmitt

THÉÂTRE | À partir de 12 ans



Dans le cadre de la programmation « *La Tête dans les Étoiles* »

SAM 4 FÉVIER à 17H00

AU THÉÂTRE

Frédéric

Cie Handmaids

MARIONNETTES | À partir de 3 ans

Retrouvez toute la programmation sur

www.relais-culturel-haguenau.com

Informations & billetterie

03 88 73 30 54 / relais.culturel@agglo-haguenau.fr

www.billetterie.relais.culturel-haguenau.com